



ROTARY CLUB CENTRE ALSACE SÉLESTAT

Président : Jean-Marie MONTAVON Tel : 03 88 92 33 97 FAX : 03 88 82 26 41 PORT : 06 08 71 43 37
E-mail : Jean-marie.Montavon@wanadoo.fr
Secrétaire : Jean-Pierre HAAS Tel : Bur : 03 88 58 57 61 FAX : 03 88 58 57 79 Dom : 03 88 82 94 28
Email haasje@cmcee.creditmutuel.fr

Club N° 0024327
District 1680

LES INFOS DU MOIS n° 1

juillet-août 2002-2003



En Bref...



l'Assemblée de club. A retenir
Deux types de structures : le comité : affaires courantes, finances et l'Assemblée de club ;

réunion tous les mois ; l'Assemblée de club (comité + présidents des commissions) : grands sujets de la vie du club (recrutement, programme, actions, collectes de fonds ...) ; réunions tous les trimestres et à la demande

Les commissions se constituent au cours de l'été et font des propositions d'actions qui seront présentées lors de l'Assemblée de Club le 3 septembre 2002, en préparation de l'Assemblée Générale du 1^{er} octobre. Des sous commissions peuvent être créées selon les sujets ; ainsi pour préparer une plaquette de présentation du club et la page Internet.

Les épouses sont associées directement à toutes les actions; des personnes extérieures peuvent être sollicitées mais seulement au niveau de la réalisation.

Club de Göttingen -Münden : un échange d'e-mails entre le past-président , le nouveau, Jürgen Täger et Léon Gisselbrecht et le président de notre club a permis de débloquer la situation à la suite de notre renoncement à nous rendre à leur invitation du mois de mai. L'impair est excusé et notre amitié n'est aucunement en cause . Ayant passé notre tour, nos amis viendront nous voir en mai. Au programme, dsans doute une ou deux randonnées , guidées par le président, sur des sites à définir .

A retenir

- Assemblée de club le 3 septembre 2002. préparation de l'Assemblée Générale du 1^{er} octobre
- La sortie " carpe frite " dans le Sundgau est reportée en septembre. Date à définir
- Marc nous emmène , un dimanche d'octobre, en Lorraine, sur un site romain très important mais encore mal connu. Précisions en septembre.
- Deux personnalités nous rendront visite
 - Le maire de Sélestat : date prévue : le 26/11/02 à midi
 - Notre nouveau député, le 3 décembre, en soirée

Pas de Haut Koenigsbourg sans le bassin de VILLÉ !

Nous étions 15 à arpenter les pentes du Massif du Haut Koenigsbourg, depuis les promontoires de son versant ouest avec son château de l'Oedenbourg jusqu'à l'éperon rocheux à l'Est, qui porte le château impérial figurant sur notre fanion.

Il fallait un effort d'imagination peu commun pour voir avant ce petit massif gréseux d'à peine 500 m au sommet et 1000 m à sa base, des dizaines de millions d'années plus tôt, une plage, puis une mer, puis une grande île émergeant des flots, puis une montagne qui se casse au milieu, puis des millions d'années d'années encore pour tout éroder et conserver ce petit miracle de la nature qu'est cette petite butte portant le Haut Koenigsbourg. Pour parler clair, un langage de géomorphologue que tout le monde comprend, il fallait au moins 6 conditions, toutes sine qua non pour, pour aboutir à cette relique, si judicieusement située et conformée.

1. Il fallait du grès (le sable d'une plage, d'une zone deltaïque, en bordure d'une mer recouvrant une bonne partie de l'Europe centrale et orientale il y a 200 millions d'années au moins)
2. Il fallait qu'il fût préservé. C'est grâce à l'effondrement du Bassin dit de Villé (encore lui, où s'arrêtera-t-on ?) qui va d'Orschwiller à Lièpvre, Lalaye, Andlau, en faisant un détour inexplicable par le secteur qui nous intéresse. Si la faille était passée tout droit d'Orschwiller directement à Lièpvre, pas de butte de grès, pas de château !
3. Il fallait que le Bassin soit un peu basculé (relevé côté Plaine) ce qui a donné des promontoires à l'Ouest mais une corniche puissante à l'Est où s'est construit le Haut Koenigsbourg. Le basculement est dû à l'effondrement du Fossé Rhéna (faille antithétique évidemment)
4. Il fallait que cette butte du Haut Koenigsbourg soit façonnée par l'érosion de cours d'eaux bien orientés. Ce fut l'oeuvre de la Weiss et de la Liepvrette, dont les affluents formèrent les versants de l'interfluve (le relief entre les vallées) qui part du Brézouad et s'achève à la petite butte du haut Koenigsbourg au dessus de la Plaine d'Alsace. De toute la couverture gréseuse qui recouvrait la région ne subsiste que ce petit lambeau gréseux miraculeusement préservé.
5. Il fallait aussi que cette butte soit stratégiquement bien située. Or elle domine un carrefour majeur au centre de l'Alsace, là où les grands axes transvosgiens (par les vallées de Ste Marie-aux-Mines et Villé) rencontrent la plaine d'Alsace à un endroit très sensible, le Landgraben, bien connu de tous les Rotariens de

France puisqu'il fit les honneurs de notre revue. Rappelons que cette zone déprimée (le Ried) se rapproche ici à moins de 2 km du piémont et que cet étranglement, ce passage obligé, a été., de tout temps, une limite entre haute et basse Alsace. Ce carrefour majeur a fait que la forteresse,est devenue très tôt propriété royale puis impériale car on contrôlait ici à la fois le grand axe de la Plaine et les accès les plus faciles au Bassin Parisien.

6. Il fallait enfin **l'époque féodale**, alors que les rois perdent tout pouvoir au profit des seigneurs et que ces derniers se taillent des fiefs un peu partout. des fiefs à protéger des convoitises de ses ennemis et de ses amis.

Ainsi si l'une des conditions avait manqué, en particulier l'existence du Bassin de Villé avec sa faille et son écart inexplicable et notre fanion aurait été différent. A quoi tiennent les choses ?

Ce n'est que vers 21 h qu'on pu enfin se reposer et se restaurer. Ce fut chez Beysang à Châtenois où nous rejoignit Hubert et où René nous apprit qu'il était invité avec Suzanne au mariage de leur fille quelques jours plus tard, dans le midi. Et d'anticiper et de nous offrir un apéritif bien frappé, particulièrement bienvenu.

Pierre Weil et Raymond Boltz nous disent quelques mots sur leur voyage à Barcelone. Ce fut une grand'messe avec exposition sur les réalisations du Rotary, sur l'Espagne et aussi la présence de marques de prestige, et même une affiche du club de golf de Sélestat ! C'était de grande qualité mais sans doute un peu cher : 250 \$ pour la seule inscription et beaucoup de "quatrièmes âges" selon Raymond .A signaler quelques noms connus, M. GORBATCHEV qui reçut le prix de la paix et Jerry

REUNION DU 09 JUILLET 200 au Restaurant « Le Terroir » à BALDENHEIM

Rapporteur : Jean-Pierre HAAS

En préambule une discussion sur la TVA à régler sur les abonnements « ROTARIEN ». Encore une mesure pour faciliter la vie de tous les jours. Nous sommes obligés de signer un document pour permettre de récupérer la TVA.

Jean Marie nous informe qu'il est à la recherche d'un candidat qui nous représentera dans la Zone 11.

Pierre W : De retour de BARCELONE avec des fanions et il nous montre le collier remis à chaque participant.

Raymond B : Lui aussi de retour de BARCELONE, ouverture grandiose, discours de Jerry LEWIS (qui est rotarien). Beaucoup de personnes âgées assistent à la grand messe. Un manifeste contre les mines anti-personnelles a été signé. Une idée qui pourrait faire son chemin : la récupération des timbres dans les sociétés.

Tour de table »3 minutes »

Jean Louis : Il décompresse et attend les vacances pour la 2 ème semaine d'août. Il vient de passer par VIERZON et nous confirme qu'il s'agit d'une « zone sinistrée » ;

Alfred MICHEL (ancien Gouverneur) : Il y a eu des problèmes de tension entre les past gouverneurs et lui-même au cours de son année de gouverneur.

Léon : la vigne se porte bien, il rentre du Sud Tyrol ou il s'est adonné aux ballades.

Hugues : Il vient de lire deux articles sur la lutte entre le bien et le mal, et pour résumer, il peut s'agir des gens qui ont et prennent leur temps, et ceux qui sont « sur bookés » ;

Michel était un soir au festival de Musique de COLMAR, qui est très bien.

Jean Paul a connu une petite mésaventure en cherchant à déjeuner vers les 14 heures en plein village touristique de la route des Vins, il n'a rien trouvé avec comme motif « l'heure tardive ».(les 35 heures ?)

Marc vient de passer 3 semaines à DAX, première ville thermale de France. Papy depuis le 2 juillet d'un THIEBAULT.;

Raymond G : Problème STOEFFLER . Opération ferme ouverte. Souhaiterait moins de maïs et plus de betteraves mais problèmes de quotas. Il soulève aussi des difficultés entre le 67 e le 68, des aménagements fluviaux ont été effectués dans le 68, mais pas chez nous. Conséquence, des problèmes pour les rentrées de foin à MUTTERSOLTZ (inondations).

René : Mariage de sa fille dans le LUBERON, toute la journée de la pluie, mais à partir de 16 heures grand beau temps pour la cérémonie.

Pierre nous fera son compte rendu sur GISCARD à une autre occasion.

Jean Pierre S : Plaisir d'être parmi nous. Il a un premier patient atteint de listériose (STOEFFLER).

Gérard nous raconte une histoire de bon génie, qui finalement préfère construire une autoroute entre SELESTAT et PEKIN plutôt que de trouver la femme idéale.(cf infra)

Jean Pierre H : Rentré de vacances, RAS

Jean Marie nous informe que l'ADAC semble repartir, et la réunion se termine sur cette citation « **L'humour c'est quand on rit quand même** ».

Histoire du bon génie et du ridien

Un habitant du Ried, par jour de grande inondation, vit une bouteille qui voguait au fil de l'eau, avec son bouchon. Intrigué, il s'en saisit, l'ouvrit... Un génie en sortit.

Heureux d'avoir été délivré de sa prison où il végétait depuis 3 siècles, il voulut remercier son libérateur.

" Ami, puisque tu m'as délivré, fais un voeu et je l'exaucerai "

Le Ridien, chauffeur routier, qui faisait fréquemment la route MUTTERSHOLTZ-PEKIN, lui répondit :

" Construis-moi une autoroute de MUTTERSHOLTZ à PÉKIN, cela me simplifierait la vie "

Le djinn le regarda, méditatif, se gratta la tête et dit :

" De MUTTERSHOLTZ à PÉKIN, c'est loin ; il y a beaucoup de montagnes et de déserts à traverser. Fais un autre voeu, l'ami, et je l'exaucerai.

- Alors, fais que ma compagne soit douce, accueillante, compréhensive, enfin la femme idéale, la perle des compagnes, cela me simplifierait la vie.

...

-Ton autoroute, tu la veux à 2 ou 3 voies ?

La formulation n'est pas fidèle au texte mais en respecte l'esprit

Le 16/07/052. Le couple présidentiel reçoit chez lui.



Nous étions 35 personnes. La plupart des excusés étaient en vacances ou retenus ce soir là.

Le soir le plus pluvieux depuis des lustres après des jours de canicule. Mais, apparemment personne ne s'en rendit compte, à part Pierre Schneider qui s'occupait des brochettes sous des parasols de fortune qu'il fallut chercher, en catastrophe, un peu partout. Le résident fit un très rapide état de la réunion de l'assemblée de club (comité + présidents de commissions : voir en BREF) et annonça une soirée familiale et rotarienne, dans la tra-



dition de la maison, puis Remy se chargea du protocole selon les règles. Puis ce fut à la bonne franquette, sans protocole et l'on vit beaucoup de monde à la cuisine lavant la vaisselle et assurant le service. Les terrines furent appréciées dont celle de dinde au maïs doux et brocolis avec son coulis de tomate ainsi que les brochettes, laurier et thym pour les unes, de type M'hammer au camoun, souvlakis, il n'en resta pas beaucoup pour le lendemain. Quant aux desserts, apportés par nos épouses, c'était du " fait main ", très varié et excellent.

Les derniers partirent vers minuit, toujours sous la pluie.

Réunion du 23 juillet 2002 Repas-conférence : **Le SUNDGAU** par Jean-Marie MONTAVON

Nous nous retrouvions, à douze, à notre siège après 15 jours de délocalisation à Baldenheim et Châtenois.

Etant donné le petit nombre d'inscrits pour la sortie " carpes frites " dans le Sundgau, la sortie est reportée en septembre. La conférence sur le Sundgau est par contre maintenue

Le président est originaire du Sundgau, un petit village sur la ligne de partage des eaux, Eteimbes entre Mulhouse et Belfort, un village welsche. Il était entouré de deux Sundgoviens, Pierre Schneider et Jean-Pierre Haas né à Altkirch. Ça n' s'invente pas.

Le Sundgau qui désignait sous les Mérovingiens les terres du Sud de l'Alsace, n'a plus rien à voir avec la région des géographes, un plateau disséqué en collines entre les premiers plis du Jura, le Rhin, les Vosges et la Trouée de Belfort. De par son altitude (300-400 m) c'est une région un peu plus froide, plus venteuse, plus humide surtout que la Plaine d'Alsace C'est une région très verte, autrefois très boisée, vouée pour l'essentiel à l'élevage, surtout dans la partie Ouest où le loess décalcifié, le lehm, devient plus argileux. Très riche en rivières le long desquels se sont établis les villages, les étangs y sont nombreux mais, la plupart du temps artificiels ; ce sont surtout des carrières dont l'origine est très ancienne.

Cette région carrefour, entre la Suisse, la Saône-Rhône par la Trouée de Belfort, l'Europe centrale par l'Allemagne, la vallée du Rhin, est restée une région rurale. Aucune ville importante : Altkirch, sa capitale a autour de 5000 hab. , moins de 7500 hab avec sa banlieue. Les villes importantes sont sur son pourtour, Mulhouse, Bâle, Belfort-Montbéliard. Les villages très nombreux (167 communes sur un territoire de 30 km de diamètre !) regroupent 70 % de la population (moyenne du département : 1/4).



Quelles activités ?

L'agriculture surtout bien que la population agricole ne représente plus que 2 à 3 % de la population active. Depuis les années 50-60, le remembrement, la concentration des exploitations, la spécialisation ont profondément modifié cette activité traditionnelle. L'élevage bovin est prédominant (50 % du cheptel du département,) mais on fait du blé dans le Nord-Est et du maïs ailleurs sur ces terres naturellement humides.

Quelques cultures particulières comme l'arboriculture, la pisciculture (dont la carpe). La route de la " carpe frite " est devenue un produit touristique depuis 1975.

L'industrie est très peu développée, l'indice le plus faible d'Alsace, de même que les services. C'est le fait des grands pôles périphériques, de Bâle, Mulhouse et l'ensemble Sochaux-Montbéliard-Belfort.

La vocation du Sundgau est donc surtout résidentielle pour une population de " Banlieusards " ouvrière pour la moitié et moins de 3 % agricole ! Elle travaille dans les grands pôles, français essentiellement mais aussi en Suisse et en Allemagne (région de Bâle). C'est une région qui attire en raison de sa beauté naturelle, de la proximité des grands centres, les retraités, des Suisses qui trouvent ici des terrains moins chers que chez eux, en particulier dans le Jura alsacien.

Les Sundgoviens sont des gens très sympathiques que Specklin définit de la manière suivante : " *Ce sont des gens travailleurs, sensibles, assez repliés sur eux mêmes, attachés à leur terroir, méfiants vis à vis de l'extérieur et plutôt conservateurs, attachés aux valeurs traditionnelles* " Portrait sans doute dépassé et incomplet ; les Sundgoviens sont aussi de bons vivants, des gens pacifiques certes mais qui savent monter aux créneaux et se battre pour leurs valeurs comme l'Histoire l'a souvent montré . (les fusillés de Balersdorf pour ne remonter qu'à la 2^{ème} Guerre Mondiale) .

Un peu d'histoire.

Cet espace carrefour, espace de transit, fut un territoire disputé pendant toutes les époques mais il ne connut jamais d'implantation majeure. Peuplé dès le paléolithique, il connut avant l'arrivée des Romains les Arvernes, Séquanes, Rauraques, Eduens et mêmes les Germains d'Arioviste que Jules César battit en 58 av JC dans la région de Cernay-Wittenheim. La présence romaine dura plus de 4 siècles mais surtout par leurs routes,

très peu par des lieux habités. Lorsque Stilicon, général romain, retira ses troupes en 405 pour aller défendre l'Italie envahie par les Barbares, ce fut la ruée des Germains. D'abord les Alamans dès 406 (villages en INGEN) puis les Francs (villages en ACH, HEIM, HOFEN). A mesure que recule la forêt (par défrichement jusqu'au XIII^e s) de nouveaux villages se créent (villages en DORF, HOUSEN, BACH)



Le vieux Ferrette et l'un des châteaux

Au Moyen Age deux dynasties tiendront le Sundgau, les Comtes de Ferrette, issus des comtes de Montbéliard, puis les Habsbourg lorsque la fille d' Ulrich III, sans héritier mâle, épousa Albrecht II, archiduc d'Autriche. Le Sundgau fut souvent dévasté du X^{ème} au XV^{ème} s, par les conflits (entre le comte de Ferrette et l'évêque de Bâle), les épidémies, les séismes (1356), les " Anglais " (Guerre de Cent ans).

Le Sundgau fut peu touché par la Réforme, étant une terre des Habsbourg mais c'est un Sundgovien, Mathias NIDHART d'Eschentzwiller qui fut à l'origine du soulèvement du 23 avril 1525, pilla les couvents jusqu'à Guebwiller ; mais cette GUERRE DES PAYSANS, fut rapidement écrasée dans le sang (comme à Scherwiller). Nouvelle révolte en 1632, pendant la Guerre de trente ans, nouvel échec ; le Sundgau fut une nouvelle fois dévasté au point que nombreux villages disparurent à jamais. Puis Louis XIV met la main sur l'Alsace, Vauban fortifie la frontière avec l'Empire (fortifications de Huningue et Belfort). Le Sundgau est devenu français.

A la fin du XIX^{ème} s le Sundgau est un gros producteur de céréales et de viande de boucherie. Mais à partir de la 2^{ème} Guerre mondiale surtout, le développement des villes, des industries, l'évolution des campagnes marquent la fin de son économie traditionnelle.

Devenu espace résidentiel, avec une vocation certaine pour le tourisme vert, le Sundgau de longue mémoire, est une région à part en Alsace. Riantes campagnes, bons vivants, cette Alsace du Sud continue d'attirer et de séduire.

Réunion du 30 juillet 2002. Apéritif au siège

Un apéro de vacances. Philippe Wasser revient de trois semaines dans le Val de Loire et et le Marais Poitevin. A recommander les "Guides St Christophe" des pensions de familles : bon rapport qualités-prix et grande gentillesse ; à faire aussi, les visites "insolites" des châteaux de la Loire de Chenonceaux, Blois, Chambord. Le Marais Poitevin, par contre est plutôt plat surtout du fond de leurs barques plates, d'où l'on ne voit pas grand chose. La dernière semaine en Alsace, dont Strasbourg fut excellente. sauf que les prix sont hélas nettement plus élevés qu'à l'Ouest, ce que nous étions nombreux à avoir déjà remarqué. Pierre Schneider a visité l'exposition sur le SUISSE à Neufchatel ; très intéressant en particulier le pavillon robotique et énergie. A voir.

Le président dit quelques mots du CIP France-Ukraine dont il fait partie avec son épouse, comme responsables de la francophonie. Le fonctionnement laisse actuellement à désirer et la commission Francophonie qui avait été créée en novembre 2001 en son sein ne pourra pas poursuivre ses activités, du moins pour l'instant.

Club de Göttingen-Münden. Des échanges d'Email entre le président, le past-président et le nouveau président de notre club-contact ont permis de faire le point sur l'impair du mois de mai. Nous nous sommes excusés pour ce qui n'était qu'un malheureux oubli et n'avait rien voir avec une amitié de longue date.